

DIARIO DE



BARCELONA,

Del Jueves 19 de

Octubre de 1809.

San Pedro de Alcántara. = Las Quarenta Horas están en la Iglesia de San Francisco de Paula : se reserva á las cinco.

Día	Termómetro.	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
17 á las 11 de la noc.	12 grad.	9 28 p. 2 i. 6	S. O. nubes.
18 á las 6 de la mañ.	11	5 28 2 3	O. sereno.
18 á las 2 de la tard.	14	4 28 2 5	S. nubecillas.

*Suite du Journal (du soir) du
8 septembre 1809.*

On ne sait pas leur projet ultérieur ; ils avaient encore , le 5 Septembre , 50 bâtimens mouillés à demi-liene de Flessingue. On a parlé de leur projet d'abandonner cette place ; mais il paraît plus vrai qu'ils augmentent les fortifications de Rammekens , Tervere et Flessingue.

Il est à remarquer que lorsque la flotte ennemie a paru , le 29 Juillet , devant Flessingue , 3 vaisseaux de l'Escadre de S. M. l'Empereur étaient dans les passes extérieures de l'Escout , et les autres à peu de distance. Le Vice-Amiral Missiesy est parvenu , avec autant d'habilité que de vitesse , à doubler le fort de Batz avant que l'ennemi ne l'occupât. Il prit position entre les forts de Liefkenshoek et Lillo , dont ils s'occupa aussitôt d'augmenter la défense ; ainsi que les deux rives supérieures.

Les

*Sigue el Diario (du soir) del
8 setiembre 1809.*

No se sabe su proyecto ulterior. Tenian aun el 5 de Setiembre 150 navíos fondeados á media legua de Flesinga. Se habla del proyecto que han hecho de abandonar esta plaza ; pero parece mas cierto que aumentan las fortificaciones de Rammekens , Tervere y Flesinga.

Es de notar que quando la flota enemiga el 29 de Julio compareció delante Flesinga , tres navíos de la Esquadra de S. M. el Emperador estaban en los canalizos exteriores del Escalda , y los demás á corto trecho. El Vice-Almirante Missiesy ha llegado con tanta habilidad como prontitud á doblar el fuerte de Batz antes que el enemigo no lo ocupase. Tomó position entre los fuertes de Liefkenshoek y Lillo , cuya defensa procuró luego aumentar , como tambien las dos orillas superiores.

Los

Les papiers publics ont dit avec quelle infatigable activité les marins ont eu, dans cette occasion, faite distinguer leur services.

Nous en sommes aux regrets que l'ennemi ait évacué aussitôt ; car le 5 Septembre, le Prince de Ponte-Corvo devait commander une attaque générale par terre et par mer, et la situation des lieux, l'esprit qui anime les troupes, les Gardes Nationales et les équipages de l'Escadre annonçaient une brillante journée.

Toutes les mesures étaient prises pour que, dans ces passes étroites, nos vaisseaux, nos brûlots et la flotille combattissent ou fussent dirigés simultanément chacun sur les fonds relatifs à leurs tirans d'eau, et d'après la position diverse des bâtimens ennemis, qui se trouvaient à la hauteur de Batz au nombre de plus de 300 de toute espèce.

Idem du 14.

Madrid 1er. Septembre.

La Gazette officielle publie le Décret suivant :

Art. I. Toute Religieuse qui désirera sortir de son Couvent, et se retirer chez ses parents ou chez d'autres personnes bien famées, en recevra la permission spéciale, revêtue de l'approbation du Ministre des affaires Ecclésiastiques. On lui assignera, pour sa subsistance, une pension annuelle de 200 ducats.

II. Quant aux Religieuses dont les Couvens sont supprimés, et qui voudront passer dans un autre, il leur en sera donné également la permission par le Ministre, qui leur désignera les Monastères où elles doivent résider par la suite.

Par

Los papeles públicos han dicho con que infatigable actividad los marineros, han sabido en esta ocasion, hacer distinguirse en sus servicios.

Sentimos que el enemigo haya tan pronto desocupado ; porque el 5 de Setiembre el Príncipe de Ponte-Corvo debia disponer que se diese un ataque general por mar y tierra, y la situacion de los lugares, el espíritu que anima las tropas, las Guardias nacionales, y la tripulacion de la Esquadra anunciaban una brillante jornada.

Se habian tomado todas las disposiciones, para que en estos canchales estrechos, nuestros navíos, brûlots, y la flotilla combatesen, ó se dirigiesen á un tiempo cada uno hacia los fondos relativos segun lo que podian calar, y segun la diferente posicion de los navíos enemigos que estaban á la altura de Batz en número de mas de 300 de toda especie.

Idem del 14.

Madrid 1.º Setiembre.

La Gazeta oficial publica el Decreto siguiente :

Art. I. Toda Monja que deseara salir de su Convento, y retirarse en casa de sus padres, ó en la de otras personas de buena fama, tendrá una licencia especial, autorizada de la aprobacion del Ministro de los negocios Ecclésiásticos. Se le señalará para su subsistencia una pension anual de 200 ducados.

II. En quanto á las Monjas, cuyos Conventos quedan suprimidos, y que querrán pasar á otro, el Ministro les dará igualmente al permiso, quien les señalará los Monasterios, donde en adelante deben residir.

Por

Par Décret du 31 Août, S. M. a ordonné la formation d'un Régiment de Cavalerie légère, sous la dénomination de premier Régiment de Chasseurs. Son uniforme sera composé d'un doliman cramoisi, garni de peau noire et d'un passe poil blanc, un pantalon verd, schacos et bottines.

S. M. voulant n'admettre dans la composition de ses troupes que des hommes d'une conduite irréprochable et qui, pour faire leur devoir, ne connaissent d'autre mobile que l'honneur, a supprimé, par un Décret, la peine des baguettes, qui sera remplacée par la condamnation aux travaux publics.

Idem du 5.

Gratz 22 Août

En conséquence de l'Armistice, il y a eu échange de prisonniers Français et Autrichiens. Les Généraux de Brigade Foulers et Durosnel ont été échangés contre les Généraux Autrichiens Klein, Maréchal de Camp, Conseiller Aulique de Guerre, et Stoichevich, Général Major.

Idem du 6.

Augsbourg 19 Août.

Nous avons aujourd'hui la satisfaction de pouvoir annoncer que la tranquillité est tout à-fait rétablie dans la Vorarlberg. Les habitants de cette Province se sont convaincus que la continuation de l'anarchie sous laquelle ils ont gémi depuis le printemps dernier, les menerait à leur perte. Les hommes turbulents même ont écouté la voix de la raison et les
bons

Por Decreto del 31 de Agosto S. M. ha mandado que se forme un Regimiento de Caballería ligera, nombrado el primer Regimiento de Cazadores. Su uniforme será un doliman (vestido Turco) carmesí, guardanecido de piel negra, y una peñaña blanca, pantalon verde, chacos (gorros) y botines.

Queriendo S. M. no admitir en sus tropas sino gente de una conducta irreprehensible y que para cumplir con su obligacion no conozcan otro mobil que el honor; ha suprimido por un Decreto la pena de baquetas, que se substituirá por la condena á las obras públicas.

Idem del 5.

Gratz 22 Agosto.

A consecuencia del Armisticio, ha habido un cange de prisioneros Franceses y Austriacos. Los Generales de Brigada Fulers y Durosnel han sido cangeados con los Generales Austriacos Klein, Mariscal de Campo, Consejero Aulico de Guerra, y Stoichevich, General mayor.

Idem del 6.

Ausburgo 29 Agosto.

Tenemos hoy la satisfacion de poder anunciar que la tranquilidad está enteramente restablecida en el Vorarlberg. Los habitantes de esta Provincia se han convencido de que la continuacion de la anarquía, baxo la qual han gemido desde la última primavera, los conduciria á su ruina. La gente misma turbulenta ha escuchado la voz de la razon, y
los

bons citoyens se sont prononcés. Les Chefs des Insurgés, qui, à l'approche des troupes Françaises et Alliées, s'étaient enfuis en Suisse, ont écrit de la au Comte de Reisach, Commissaire Général Bava-rois, pour solliciter la permission de retourner dans leurs foyers, promettant de tenir à l'avenir une conduite irréprochable. Quelques uns de ces Chefs qui étaient les plus compromis, se sont adressés directement au Roi et ont imploré la clémence de S. M. On croit qu'ils obtiendront leur grace.

Il n'y a pas eu de combat dans le Vorarlberg. Les troupes Françaises qui, par précaution, n'avaient d'abord occupé que Hohenems et Bregentz, ont avancé en dernier lieu jusqu'à Feldkirch et s'y sont établies. On apprend que les habitants du val de Montafun et des environs de Pludentz, qui avaient paru un moment avoir des dispositions hostiles, sont rentrés dans leurs foyers, et ont même fait la remise de leurs armes. Cette dernière circonstance ne laisse aucun doute sur leur bonne foi.

Un autre fait aussi avéré, et duquel on peut tirer les plus heureuses conséquences, c'est que des émissaires ayant voulu engager à une nouvelle insurrection les habitants de Bregentzswald et d'autres districts du Vorarlberg, ceux-ci les ont menacés de les livrer aux troupes Françaises, s'ils ne se retiraient promptement de leur territoire.

Idem du 9.

Stralsund 20 Août.

L'Ambassadeur que le Roi de Suède Charles XIII envoie à S. M. l'Em-

los buenos ciudadanos se han declarado. Los Jefes de los Insurgentes, que al aproximarse las tropas Francesas y Aliadas, se habian huido á Suiza, han escrito de allí al Conde de Reisach, Comisario General Bávaro, á fin de solicitar la licencia de volver á sus casas, prometiendo tener en adelante una conducta irreprehensible. Algunas de estas cabezas que eran los mas comprometidos, se han dirigido directamente al Rey, y han implorado la clemencia de S. M. Se cree que lograrán el perdon.

No ha habido combate en el Vorarlberg. Las tropas Francesas que por precaucion no habian al principio ocupado sino Hohenems y Bregentz se han avanzado últimamente hasta Feldkirch, y se han establecido allí. Se sabe que los habitantes de Val de Montafun y de los contornos de Pludentz, que habian parecido momentaneamente tener disposiciones de hostilidad, se han vuelto á sus casas, y han entregado sus armas. Esta última circunstancia no dexa ninguna duda de su buena fe.

Otro hecho hay igualmente averiguado, y del que se pueden sacar las mas felices consecuencias. Dos Emisarios habiendo querido mover á una nueva insurreccion á los habitantes de Bregentzswald y de otros distritos del Vorarlberg; estos les han amenazado de que les entregarían á las tropas Francesas, si quanto antes no se retiraban de su territorio.

Idem del 9.

Stralsund 20 Agosto.

El Embaxador que el Rey de Suecia Carlos XIII envia á S. M. el Em-

L'Empereur Napoléon vient d'arriver ici de Stockholm. L'Ambassadeur et Ministre extraordinaire Baron d'Essen, ci-devant Gouverneur de la Poméranie, restera quelques jours dans notre ville, où réside sa famille. Le Baron de Lagerbielke, l'un des principaux membres de la légation, part demain pour Hambourg. Le Baron de Stierncrona a été envoyé en courrier à Vienne, pour annoncer l'Ambassade à S. M. l'Empereur des Français.

Idem du 10.

Lintx 2 Septembre.

On s'entretient toujours ici, et sans doute à Vienne, de la démission de l'Archiduc Charles; il y a des personnes qui, pour en chercher les causes, remontent jusqu'à l'année 1799. Dès lors, disent elles, un parti se forma contre ce Prince à la cour de Vienne, et ses ennemis eurent pour chef l'Impératrice, seconde femme de l'Empereur d'Autriche; née Princesse de Naples. Tous les partisans du Ministre Thugut se réunirent et suscitèrent tant de désagréments à l'Archiduc, qu'il fut obligé de se retirer à l'ouverture de la campagne de 1800.

Le mauvais état des affaires le fit rappeler au commencement de la suivante; son retour fut le signal de la chute de ses adversaires, auxquels il ne pardonna pas le rôle qu'ils avaient joué. Mais dans l'intervalle qui s'écoula entre le traité de Luneville et la courte guerre de 1805, le parti de l'Impératrice regagna du terrain; et lorsqu'il fut ques-

Emperador Napoléon acaba de llegar acá de Stockholm. El Embaxador y Ministro extraordinario Baron de Essen, Ex Gobernador de la Poméranie quedará algunos dias en nuestra ciudad, donde reside su familia. El Baron de Lagerbielke, uno de los principales miembros de la Embaxada, parte mañana para Hamburgo. El Baron de Stierncrona ha sido enviado como correo á Viena, para anunciar la Embaxada á S. M. el Emperador de los Franceses.

Idem del 10.

Lintx 2 Setiembre.

Aquí nos entretenemos constantemente lo mismo que sucede en Viena sobre la demision del Archiduque Carlos; hay personas que para averiguar su origen retroceden hasta 1799. Desde entónces, dicen, se formó un partido contra este Principe en la Corte de Viena, y sus enemigos tuvieron por cabeza la Emperatriz segunda consorte del Emperador de Austria, nacida Princesa de Nápoles. Todos los partidarios del Ministro Thugut se reunieron, y causaron tantos disgustos al Archiduque que se vió obligado á retirarse en la abertura de la campaña del 1800.

El mal estado de los negocios lo hizo llamar á principios de la siguiente; su vuelta fué la señal de la caída de sus contrarios á quienes no perdonó el papel que habían hecho. Pero en el tiempo que se pasó entre el tratado de Luneville y la corta guerra de 1805, el partido de la Emperatriz volvió á ganar terreno; y quando se trató de

question de cette guerre l'Archiduc, en haine de ceux qui la désiraient, fit ses efforts pour la détourner; il n'y réussit point, la guerre fut résolue et l'Archiduc perdit toute son influence; néanmoins on le mit à la tête de la seconde armée autrichienne (celle dite d'Italie), par ce qu'on n'osait pas l'écartier tout-à-fait; et on confia les principales opérations au Général Mack, coryphée du parti opposé à l'Archiduc.

Dès lors celui ci fut regardé, mais à tort, comme le partisan de la paix, et tous ceux qui en avaient désiré la maintien élevèrent ce Prince jusqu'aux nues. Il joua en 1805 un rôle très passif; resta étranger aux événemens de la guerre et à l'armistice qui suivit la bataille d'Austerlitz. La paix de Presbourg amena la disgrâce de ses ennemis; dès-lors il se trouva Directeur Général de toute la partie militaire, et son influence sur les autres branches de l'administration fut très marquante. Il commença de suite des réformes qui lui acquirent une certaine popularité, mais qui augmentèrent en même temps le nombre de ses ennemis.

Il fut le créateur du système de la landwehr et d'autres institutions qui montrèrent aux moins clairvoyans qu'une guerre avec la France était le but de ses mesures. Les partisans de la paix se défirent de lui; par malheur pour l'Autriche, ceux de la guerre étaient les plus forts, et l'Archiduc se vit puissamment secondé. C'est lui qui a voulu révolutionner l'Allemagne; mais la distribution des commandemens, et d'autres causes qu'il serait trop long de détailler ici, l'ont brouillé avec les Archiducs Jean, Ferdinand, Louis,

esta guerra, el Archiduque en odio de los que la deseaban, hizo sus esfuerzos para estorvarla; no pudo salir con su intento; la guerra fué declarada, y el Archiduque perdió todo su influxo. No obstante se le puso al frente del segundo ejército Austriaco (llamado el de Italia) porque no se atrevían á apartarle enteramente; y confiáronse las principales operaciones al General Mack, corifeo del partido contrario del Archiduque.

Desde entónces fué mirado este, bien que equivocadamente, como el partidario de la paz, y todos los que habían deseado continuase levantáron este Príncipe hasta las nubes. En 1805 hizo un papel meramente pasivo, quedó extraño á los negocios de la guerra y al armisticio que siguió la batalla de Austerlitz. La paz de Presburgo acarrió la desgracia de sus enemigos; desde entónces se halló Director General de toda la parte militar, y su influxo sobre los demás ramos de la administracion fué muy señalado. Empezó inmediatamente á hacer reformas que le adquirieron una cierta popularidad; pero que al mismo tiempo aumentáron el número de sus enemigos.

Fuó el que creó el sistema de las milicias, y otras instrucciones que manifestáron á los menos ilustrados que una guerra con la Francia, era la idea de sus fines. Los partidarios de la paz desconfiáron de él; por desgracia para el Austria, los de la guerra eran los mas fuertes, y el Archiduque se vió poderosamente ayudado. El ha querido revolucionar la Alemania; pero la distribucion de las órdenes, y otras causas que serian largas de explicar aquí, lo han puesto mal con los Archiduques Juan, Fernando, Luis, y Ma-

Louis, Maximilien; ses anciens ennemis qui n'ont pu lui pardonner de les avoir traités en 1801 et en 1806, se sont joints au parti formé contre lui, ainsi que la plupart des Généraux, mécontents de la dureté avec laquelle il les traitait, et tous ensemble ont déterminé la chute de ce Prince, qui se relevera difficilement.

Idem du 16.

Londres 6 Septembre.

Nous sommes toujours dans les plus vives inquiétudes sur le sort de l'Armée Anglaise en Espagne; les Ministres nous cachent les mauvaises nouvelles qu'ils en reçoivent; on assure qu'il y a plus de 10,000 malades ou blessés que nous avons été obligés d'abandonner aux Français. La retraite de Sir John Moore a été moins désastreuse. Quelle folie de vouloir reconquérir l'Espagne avec 30,000 hommes! Si nous continuons de vouloir employer nos forces pour la délivrance des autres nations, il arrivera que nous tomberons nous-mêmes sous le joug dont nous voulons inutilement délivrer les autres.

Idem du 19.

Copenhague 2 Septembre.

Ont a publié des tables nouvelles de la population de la Grande Bretagne, distribuées par comtés avec le relevé des hommes depuis l'âge de dix neuf ans jusqu'à celui de vingt-six, et capables de porter les armes pour la défense du pays.

Ce

Maximiliano; sus antiguos enemigos que no han podido perdonarle el haberles aterrado en 1801, y 1806, se han hecho del partido contrario á él, como tambien la mayor parte de los Generales malcontentos de la dureza con que los trataba, y juntos han determinado la caída de este Príncipe, que con dificultad se levantará.

Idem del 16.

Londres 6 Setiembre.

Estamos aquí continuamente en la mayor inquietud acerca la suerte del Ejército Ingles en España; los Ministros nos ocultan las malas noticias que reciben; se asegura que hay mas de 10,000 enfermos ó heridos, que nos hemos visto obligados á abandonar á los Franceses. La retirada de Sir John Moore ha sido méas desventurada. ¿Qué locura querer reconquistar la España con 30,000 hombres! Si continuamos en querer emplear nuestras fuerzas para libertar las demas naciones, sucederá que nosotros mismos caeremos baxo el yugo de que inutilmente queremos libertar á los demas.

Idem del 19.

Copenhague 2 Setiembre.

Se han publicado nuevos estados de la población de la Gran Bretaña, distribuidos por Condados con el extracto del número de hombres desde la edad de diez y nueve años, hasta la de veinte y seis, y que son aptos para llevar las armas en defensa del país.

Di-

Ce tableau offre pour population de l'Angleterre proprement dite, 8,331,443 individus; le nombre des hommes de âge de 19 à 20 ans est de 456,918, dont 504,398 valides et propres à la défense du pays.

Population du pays de Galles, 541,546 individus; de l'âge de 19 à 26 ans, 29,691, dont 9,786 à employer.

Population de l'Ecosse, 1,399,068; jeunes gens, 87,677; réduits à l'effectif, 58,428.

Total général : population, 10,472,048; jeunes gens, 574,436; réduits à l'effectif, 382,812.

Dicho estado presenta por poblacion de la Inglaterra propriamente llamada 8,331,434 individuos, el número de hombres de la edad de 19 á 20 es de 456,918, de los que 504,398 son robustos y propios para defender el pais.

Poblacion del pais de Gáles, 541,546 individuos; de la edad de 19 á 26 años 29,691, de los que 9,786 se pueden emplear.

Poblacion de la Escocia 1,399,068; gente moza 87,677, reducidos al efectivo 58,428.

Total general : poblacion, 10,472,048; gente moza, 574,436; reducidos al efectivo 382,812.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS

Los que quisieren entender en el arriendo de una ó mas Tablas de las Carnicerías de esta Ciudad para desde el día 26 de este mes, en el qual, y no antes, podrá qualquiera dar principio á la facultad avisada con Carteles de hoy, de vender Carnes en los portales de casas particulares, podrán, para enterarse de los pactos con que se arrendarán aquellas, acudir al pregonero Buenaventura Guitart, en cuya mano encontrarán la Taba. Y para que llegue á noticia de todos tanto fixar el presente en los lugares públicos y acostumbrados de esta Ciudad. Dado en Barcelona 18 de Octubre de 1809.

Miguel Uranx d'Amelin.

La Comision Militar convocada el día 16 del corriente para sentenciar seis Individuos acusados de enganchadores, hallándolos inocentes los ha puesto en libertad.

Serviente.

Antonio Brugane, de nacion italiano, y cocinero de profesion, desea emplearse: habita en la Barceloneta, casa de Lázaro Galiegga, fabricante de rosolis, en una de las casas del señor Bacardí.

Nota.

En el Diario del 6 del corriente, pág. 1219, en el Decreto artículo 1.º párrafo 2.º, primera y segunda línea, que dice los bienes y muebles, léase los bienes, inmuebles, &c; y lo mismo se leerá en los Carteles que se fixaron.

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

En la Imprenta del Diario, calle de la Palma de San Justo, núm. 393